

ADMINISTRATION & ÉDUCATION

2020/4

n° 168

REVUE TRIMESTRIELLE
DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
DES ACTEURS DE L'ÉDUCATION

Qu'est-ce qu'enseigner aujourd'hui ?

RÉSUMÉS DES ARTICLES

ADMINISTRATION



Administration & Éducation

« Qu'est-ce qu'enseigner aujourd'hui ? »

N°168 – 2020/4

Depuis les années 80 et la massification de l'enseignement secondaire, le métier d'enseignant a vu ses missions se complexifier ; Enseigner, la tâche est lourde.

Ce numéro 168 explore différents aspects de cette complexité, sans occulter le contexte actuel. Toutefois, le numéro 169 proposera plus spécifiquement, un regard sur la réponse de l'institution à la crise sanitaire et ses conséquences sur l'École. Dans ce cadre, quelques articles reviendront sur l'exercice du métier d'enseignant en ce temps de crise. Les deux numéros sont donc complémentaires.



RÉSUMÉS DES ARTICLES

ÉDITORIAL

MONIQUE CHESTAKOVA, PIERRE PILARD

QU'EST-CE QU'ENSEIGNER ? UNE IDENTITE PROFESSIONNELLE EN QUESTIONNEMENT

Le métier d'enseignant : une alchimie à reconstruire

FRANCOIS DUBET

Le travail enseignant est, à la fois, un métier, l'accomplissement d'un rôle institutionnel et la mise en œuvre d'une personnalité. Au fil des mutations de l'école ces trois dimensions se sont progressivement séparées et le travail enseignant est de plus en plus exigeant et difficile. Il devrait être aujourd'hui recomposé autour d'une véritable formation professionnelle et d'un renforcement institutionnel des établissements scolaires

Enseigner : entre prescription et autonomie, un métier en tension

OLIVIER MAULINI, MANUEL PERRENOUD

En démocratie, l'enseignement doit former au libre arbitre, mais sous le contrôle ou pour le compte d'un État déterminé. C'est donc une activité paradoxale : réglementée pour émanciper. Chaque professeur doit créer hic et nunc les conditions d'un affranchissement répliquable ailleurs, par des collègues aussi inventifs que lui mais auxquels on puisse le comparer. Sans cela, ni école publique, ni savoirs communs auxquels se fier. Un alliage de prescriptions et d'autonomie fait ainsi du métier d'enseignant une aventure à chaque fois personnelle, mais ancrée dans l'histoire et la culture d'une société : une improvisation réglée. Cet oxymore exprime un inévitable tension, dont il faut prendre acte pour comprendre et orienter les évolutions. Nous le ferons ici en plaidant d'abord pour cette nécessité,

puis en résumant ce que nous savons des pratiques enseignantes telles qu'elles sont, pour nous demander finalement comment les professionnels pourraient réagir à l'extension progressive du domaine de la régulation.

Enseigner dans le secondaire à l'heure des incertitudes : entre prescriptions institutionnelles et invention de son métier au quotidien

AZIZ JELLAB

L'une des questions récurrentes auxquelles s'affronte le système éducatif entendu comme institution réfère à la formation des enseignants et à la capacité de ces derniers à assurer de manière optimale la transmission des savoirs, gage d'une élévation des niveaux de qualification mais aussi d'une démocratisation effective de l'accès au savoir. De leurs côtés, les chercheurs ayant investi le champ du travail enseignant – essentiellement dans le premier et le second degrés, l'enseignement supérieur étant peu exploré même si des travaux originaux s'y penchent lors de la dernière décennie – observent le plus souvent que le métier de professeur est devenu plus complexe, une complexité procédant tant de la diversification des publics que de celle des missions. Un examen de la littérature dont on dispose montre d'un côté une focalisation des problématiques autour des épreuves du métier, et ce sous l'effet de la massification (Rayou, Van Zanten, 2004), de l'autre, une centration de la réflexion sur la professionnalisation des enseignants (Bourdoncle, 1991) à l'heure où leur activité connaît un double processus de rationalisation et d'élargissement des tâches (Lussi Borer, Ria, 2015). Comment alors penser aujourd'hui le métier d'enseignant, ses évolutions à venir, dans un contexte marqué par des incertitudes ?

2

Images du métier et prise de parole d'enseignants

JEAN FRANCOIS THEMINES

Ce texte s'attache au fait qu'enseigner aujourd'hui en France, en école et en collège, c'est être confronté à un sentiment répandu dans la profession, de faible valeur sociale du métier d'enseignant. Après avoir rappelé quelques explications générales de cet état de fait, nous montrons comment les conditions de travail et de formation à l'échelle d'une école ou d'un collège peuvent contribuer soit à conforter, soit à endiguer ce sentiment. Ces variations locales ont été étudiées à partir des prises de parole au travail, en formation et dans des situations d'enquête, lors de la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires et de la réforme du collège. Deux conditions jouent fortement sur ces variations locales : la qualité perçue des formations accompagnant les réformes et le sentiment d'avoir été soutenu ou non dans ses efforts d'adaptation depuis les réformes précédentes.

Enseigner : Une identité professionnelle à l'épreuve du confinement

LUC RIA, FREDERIQUE MAUGUEN

Le travail enseignant se caractérise par une forte tendance au conservatisme (Veyrunes, 2017). Cependant, le déplacement de l'école en dehors de ses murs pendant près de deux mois, à la manière d'un « incident clé » (Goffman, 1973), a bousculé, bouleversé les activités et les repères des enseignants au point de faire vaciller leur identité professionnelle. Du jour au lendemain, la famille est devenue le centre de gravité de l'école, les parents se sont faits chefs d'orchestre d'une partition qu'ils n'étaient pas toujours aptes à déchiffrer, les enfants se sont transformés en élèves à la maison de ces professeurs malgré eux (Ria et Rayou, sous presse). Dépossédés de la maîtrise d'ouvrage, les enseignants ont tenté tant bien que mal de travailler autrement. La technologie numérique est apparue comme la solution privilégiée pour rétablir la continuité perdue, mais sans pouvoir atténuer les inégalités scolaires déjà existantes et qui, au contraire, se sont creusées.

Notre observatoire de l'activité des enseignants durant cet événement critique majeur permet de comprendre comment leur travail au quotidien s'est adapté avec son lot d'ajustements, d'inventions mais aussi de renoncements. Ce chapitre décrit dans une première partie les principaux « bougés » dans le travail enseignant pendant et à l'issue du confinement. La deuxième partie rend compte de trois expériences d'enseignants révélant des formes d'évolution, de continuation/modification de leur professionnalité lors de cette phase inédite. Les résultats présentés nous conduisent à pointer les

risques de fragilité du corps enseignant écartelé par les conceptions potentiellement orthogonales d'une profession à la recherche d'une nouvelle identité pour s'adapter aux transformations sociétales nombreuses et imprévisibles.

QU'EST-CE QU'ENSEIGNER ? OBJECTIFS ET VALEURS

Enseigner l'histoire, des savoirs au service des valeurs

BENOIT FALAIZE

En dépit de certaines idées reçues, enseigner l'histoire ne se résume pas à faire connaître dates et événements. Rendre le passé intelligible vise à développer l'esprit critique des élèves, et aussi à transmettre les valeurs de la démocratie et de la République. Mettre en scène à hauteur d'enfant ou d'adolescent un idéal d'humanité et de fraternité, donner à voir des actes de solidarité ou le refus de la résignation dans certaines situations difficiles du passé permet de développer une éthique de la responsabilité. La posture professionnelle de l'enseignant est en elle-même porteuse de valeurs et aide à « trouver les mots et les démarches didactiques » pour aborder, à chaque niveau d'enseignement, les sujets sensibles de l'histoire.



Enseigner, transmettre, construire des savoirs

ALAIN BOISSINOT

Ouvrons l'un des innombrables ouvrages qui dénoncent l'effondrement supposé de l'école. Un thème s'impose vite : « La culture est proprement ce qui se transmet. Ne plus faire subir à nos successeurs ce fardeau périmé que le passé jetterait sur leur liberté nouvelle, voilà le projet qui nous est proposé. [...] Nous voulons toujours éduquer, mais nous ne voulons plus transmettre. [...] La transmission, nous dit notre inconscient collectif, est une aliénation, parce qu'elle ôte à l'enfant la possibilité de construire tout seul ses propres références, de faire ses choix, d'adopter individuellement ses valeurs. »¹ Pourquoi quiconque a consacré bien des années à l'enseignement ne peut-il s'empêcher d'éprouver un certain embarras en lisant ces propos ?

Enseigner à l'heure de la post-vérité

EIRICK PRAIRAT

Que faut-il entendre par post-vérité ? Quelle réalité précise décrit ce nouveau mot ? Il s'agit dans un premier moment de prendre la mesure d'un phénomène inédit. Puis, dans un second moment, nous tentons d'apprécier la menace que représente la post-vérité et pour notre société et pour notre école. Enfin dans un troisième et dernier moment, nous risquons trois propositions. Il faut les appréhender ensemble, comme un tout, car elles font système. C'est ainsi que l'école pourra relever ce nouveau défi qui l'affecte en son cœur, c'est-à-dire dans sa tâche même de transmission.

Enseigner : À quelles fins ?

ALAIN MICHEL

Cet article résulte d'une commande précise des coordonnateurs d'un numéro du European Journal of Education - traitant des compétences professionnelles des enseignants - d'un article introductif intitulé « What is teaching for ? ». Il a donc initialement été écrit en anglais dans l'esprit d'un libre propos relativement succinct. Le survol historique des finalités de l'éducation, et donc du rôle des enseignants, implique des choix, donc des oublis discutables, et privilégie les références françaises... Écrit en 2019, il ne peut pas tenir compte des transformations les plus récentes du métier d'enseignant liées à une pandémie exigeant un enseignement à distance et de nouvelles contraintes dans l'utilisation des outils numériques.

¹ François-Xavier Bellamy, *Les déshérités ou l'urgence de transmettre*, Plon, 2014. Au demeurant, cet ouvrage d'un jeune auteur talentueux entré depuis en politique, discutabile bien sûr, tranche par sa qualité sur une production généralement très médiocre.

QU'EST-CE QU'ENSEIGNER ? DIVERSITE DES PRATIQUES

Apprendre à résister aux automatismes de pensée : un exemple de l'apport des sciences cognitives à la compréhension des mécanismes cognitifs impliqués dans les apprentissages scolaires de l'élève
GREGOIRE BORST

Dans chaque situation scolaire, l'enfant mobilise des processus cognitifs et émotionnels propres à cette situation mais également un ensemble de processus beaucoup plus généraux impliqués dans tous ses apprentissages. C'est sans doute par la focale sur ces mécanismes très généraux et transversaux que les sciences cognitives offrent un éclairage réellement nouveau pour les pratiques pédagogiques en classe. Dans cet article nous nous focaliserons sur l'un de ces mécanismes, la capacité à résister aux automatismes de pensée. Nous montrerons que mobiliser cette capacité chez l'élève peut constituer un levier puissant pour dépasser des erreurs systématiques dans différents apprentissages scolaires fondamentaux.



Apport des sciences cognitives : penser différemment l'enseignement

JEAN LUC BERTHIER

Si apprendre c'est façonner le cerveau tout au long de la vie et permettre à l'individu de développer ses potentiels, la mission du système scolaire est d'optimiser cette construction au cours des phases sensibles et favorables de l'enfance et de l'adolescence. Cet objectif ambitieux ne peut se réaliser sans une excellente connaissance des mécanismes de la cognition, avec la mise en place progressive de modalités pédagogiques adaptées. L'objet de l'article est de présenter quelques-uns des apports significatifs innovants des sciences cognitives dans les pratiques enseignantes, et plus généralement de pointer en quoi elles peuvent contribuer à questionner l'évolution de l'enseignement.

● Enseigner c'est apprendre

EMILIE DECROMBEQUE

● Enseigner : la classe repensée

EMMANUEL ALBERT

Que signifie « enseigner » en maternelle ? Une organisation et des gestes professionnels conditionnés par l'âge des « enfants-élèves »

SYLVIE PLANE

L'enseignement à l'école maternelle est déterminé par le jeune âge des enfants qui ont des besoins de sécurité affective et n'ont pas d'expérience antérieure de l'école. Il se situe sur deux plans : il faut amener le jeune enfant à devenir un élève et le guider vers des apprentissages spécifiques par des moyens adaptés à son très jeune âge. L'organisation pédagogique contribue à constituer la classe en communauté d'apprentissage. Sur le plan didactique, l'enseignement passe par la mise en activité de l'élève, et combine un enseignement explicite et une acculturation continue. Pour faire entrer l'enfant dans le monde scolaire comme pour le guider vers des apprentissages précis, le langage est un instrument précieux pour l'enseignant.

Professeur à l'école maternelle : un enseignant à part entière, et entièrement à part ?

VIVIANE BOUYSSSE

Faut-il des enseignants pour prendre en charge les jeunes enfants ? De nombreux pays s'en passent et refusent même cette option. Implicitement, avec cette question, c'est le statut de l'école maternelle qui est en cause, caractérisé en France par cette réponse si fréquente et bien antérieure à l'obligation d'instruction dès trois ans : l'école maternelle est une école à part entière, mais entièrement à part.

Doit-on conclure que l'enseignant d'école maternelle est un enseignant à part entière et entièrement à part ? C'est au fond ce à quoi nous allons tenter de répondre en cernant quelques spécificités de ce métier.

Pratiques enseignantes à l'école élémentaire : les apports des enquêtes Talis et Epoque 2018

LAETITIA LONGHI

Les enseignants français exerçant en classes élémentaires ont participé pour la première fois en 2018 à l'enquête internationale sur l'enseignement et l'apprentissage (TALIS) réalisée par la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) sous l'égide de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Les thématiques abordées fournissent une photographie très riche du métier de professeur des écoles à travers une description des pratiques mises en œuvre dans la classe, des formations suivies et des besoins de formation exprimés. L'enquête TALIS autorise par ailleurs des comparaisons avec d'autres pays européens (Angleterre, Belgique (Flandre), Danemark, Espagne, France, Autriche et Suède). Certains résultats peuvent être enrichis par ceux de l'Enquête PériODique sur l'Enseignement (EPODE) 2018, conçue par la DEPP afin d'analyser plus finement les pratiques d'enseignement à partir du référentiel des compétences des métiers du professorat et de l'éducation.²



La part de l'enseignement à l'université : le cas des formations en écriture créative

ANNE MARIE PETITJEAN

Pour rendre compte de la manière dont l'université contemporaine se saisit des questions d'enseignement, les formations en écriture créative sont un exemple de choix. Elles permettent de dépasser l'idée d'un traitement de surface, rendu nécessaire par la massification des études, mais détaché des préoccupations véritables de la culture universitaire. En partant d'une présentation de ces formations par le cadrage pédagogique, c'est à l'évidence d'une mutation des conceptions du littéraire et de ses enjeux sociétaux que l'exposé aboutit. L'émergence d'une recherche-crédation littéraire renouvelle ainsi à la fois le corps de savoirs mobilisé et les modalités de sa constitution.

• Enseigner à l'Université : Comment faire naître un collectif de savoirs intelligents

CATHERINE POMEYROLS

² Les principaux résultats présentés dans cet article sont ceux issus de l'enquête TALIS ; pour la thématique « pratiques d'enseignement », ils sont parfois complétés par ceux de l'enquête EPODE. Les deux enquêtes ont été administrées en 2018 à des échantillons nationaux représentatifs d'enseignants distincts (et de directeurs d'école dans le cas de TALIS) via un questionnaire en ligne auto-rapporté.

QU'EST-CE QU'ENSEIGNER ? UN METIER DE MISE EN RELATIONS

Apprendre ensemble à enseigner : créer des dynamiques collectives et durables de développement professionnel en établissement scolaire

CATHERINE MARY

Apprendre ensemble à enseigner, dans une dynamique de collaboration et de mutualisation, est un enjeu pour la formation initiale et continue des enseignants. C'est la clé de l'amélioration des pratiques professionnelles en établissement, donc des progrès collectifs des élèves. Les « pilotes » du système éducatif doivent organiser et impulser ces dynamiques collaboratives qui permettent aux équipes de « se former en se formant ». A travers divers exemples, l'article montre qu'il est possible de donner aux collectifs de travail l'envie et les moyens de s'emparer de leur formation continue, au plus près de leurs situations de travail. Sans sous-estimer le rôle important des formateurs experts et des « passeurs » dans le développement professionnel des enseignants, la formation « entre pairs » s'avère également un vecteur, puissant mais sous-utilisé, de dynamique collective au sein des établissements scolaires.



L'enseignant relationnel : Un enjeu de métier et de formation

ANNE BARRERE

Qui nierait que le métier d'enseignant est un métier relationnel ? Et pourtant, plus encore sans doute dans le second degré que dans le premier, cette dimension a été minorée, voire occultée. Nous voudrions, après une rapide socio-histoire française de cet oubli relatif, problématiser les dimensions relationnelles du métier à partir de certaines de ses caractéristiques, notamment la tension entre rôle et relation, puis en déclinier quelques conséquences, pour les collaborations entre les enseignants ainsi que pour la formation.

La qualité du service public d'éducation, suspendue à la capacité des enseignants à relever des défis relationnels quotidiens

CHRISTOPHE MARSOLLIER

La qualité de l'école a toujours été étroitement dépendante des compétences relationnelles des enseignants. Depuis une vingtaine d'années, de nombreuses recherches le confirment et en explicitent progressivement les mécanismes. Récemment, l'expérience du confinement a souligné le poids de ce facteur dans la réussite scolaire. Cependant personnels d'encadrement et chercheurs s'accordent à penser que la massification scolaire, le développement des comparaisons internationales (PISA, PIRLS, TIMSS), l'influence du numérique parmi les jeunes et l'évolution concomitante des attentes de la société à l'égard de l'école font de la conduite de classe, un exercice de plus en plus complexe. En outre, les réformes successives du système éducatif, qui ont visé à rendre l'école plus performante et plus équitable socialement, témoignent d'une évolution des attentes de la société : améliorer la qualité de l'école, la rendre plus égalitaire et plus inclusive. Mais les enquêtes PISA, de 2003 à 2018, montrent que la France se maintient parmi les meilleurs pays pour former des élites et les plus mauvais pour faire réussir les élèves de milieux défavorisés. Pour un nombre croissant d'analystes et de chercheurs, ainsi que de décideurs politiques, l'école ne peut réduire ce grand écart et progresser sans chercher à améliorer la formation aux postures et gestes professionnels des enseignants. Pour prendre la mesure de cette nécessité, observons les principaux défis que doivent aujourd'hui relever au quotidien les enseignants afin de créer une relation vraiment pédagogique.

Faut-il mettre l'empathie au cœur de l'enseignement ?

CATHERINE GUEGEN

Cet article traite des apports des neurosciences affectives et sociales (NAS) et évoque un certain nombre d'études qui mettent l'accent sur le rôle majeur de l'empathie en éducation. C'est un facteur avéré de développement du cerveau de l'enfant, d'où l'importance de la qualité de la relation enseignant-élève, en termes de bien-être mais aussi d'efficacité des apprentissages. Il serait donc important de repenser l'éducation à la faveur de ces données et de prendre en compte le

développement des compétences émotionnelles et sociétales dans la formation des enseignants et de la communauté éducative en général.

Enseigner avec les parents ?

MARTINE KHERROUBI

Coopérer avec les parents fait désormais partie des compétences du référentiel métier des professeurs et, depuis 2013, cette nouvelle tâche du travail prescrit a gagné en importance. La loi d'orientation et de programmation pour la Refondation de l'école de la République indique « que pour garantir la réussite de tous, l'école se construit par la participation des parents, quelle que soit leur origine sociale », et ajoute « que la participation des parents à l'action éducative est déterminante pour la réussite des élèves, en particulier les plus fragiles ». Cette affirmation n'est pas vraiment nouvelle. Dans les années 1980, c'est dans le cadre de la lutte contre l'échec scolaire que l'idée de travailler avec les familles s'est imposée.

Si les enseignants jugent cette coopération nécessaire, l'intégration d'une dynamique collaborative dans leur travail quotidien est difficile. Malgré les efforts institutionnels pour affirmer et structurer la collaboration avec les parents, le passage espéré à une logique de confiance partagée n'a pas eu lieu. Dès l'école primaire, les parents des fractions les plus précaires des milieux populaires, autrement dit ceux qu'elle devrait aider, restent « à distance » de l'école (Périer, 2019).

